

[Text]

fish meal and those numbers are available and can be produced, but I do not have them on the top of my head.

In the situation with the Spanish and Portuguese, it is difficult to make an estimate because they have not done a good job of recording incidental catches which have been discarded at sea. In fact, they have done a very bad job. We have gathered some evidence directly from the Spanish because we had a situation a year or two ago when a Canadian fishing company chartered some Spanish pair trawlers and we had access to the log records from that vessel.

It appears that the figure for Spanish bycatch which is discarded in certain situations could be as high as 50 per cent of the cod catch which they are keeping. The Spanish cod quotas, as we heard at the last meeting, have been very substantially reduced in 1977, so that in itself means a very substantial reduction in bycatch, but this is still a very serious problem.

Mr. Crouse: That does not answer my question, Mr. Chairman. Can you answer then my question? Have you pointed this out to Spain and Portugal? Have they indicated what they are going to do to change this situation? I mean, we cannot go on allowing this type of destruction while our own people see the fish being shovelled back into the sea and are being told by your officials, gentlemen, you cannot fish here. I have had Lunenburg captains steam alongside Portuguese and Spanish pair trawlers dumping tens of thousands of pounds of redfish into the ocean and they cannot even put their drag over the side to catch them. You have to do something about this anomaly, gentlemen, it cannot continue.

Dr. May: As I said, we have taken a very firm position with both Spain and Portugal that this activity has to be brought under control.

Mr. Crouse: Could I ask one brief question, Mr. Chairman, then I am finished?

How much did you pay to break the lease on the Greater Vancouver waterfront property? The Minister said he was able to get out from under this business, as reported by the Auditor General, by stating he did not need the property and paid off the lease. How much was paid to break that lease which runs, according to the Auditor General, to the year 2045?

The Chairman: Mr. Seaborn.

Mr. Seaborn: Mr. Chairman, I would have to request that information from the Department of Public Works which, of course, administers such properties as it does all such properties. My understanding is that at the moment the Department of Public Works is negotiating with the Squamish band for the termination of the lease. I do not believe those negotiations have yet been concluded. We have indicated, as a department, that due to the current restraints we do not anticipate for the present being able to make the use of the property which we had originally hoped to make, but this is subject to checking with DPW that has the first responsibility because my understanding is that there has not yet been a conclusion of that discussion.

[Interpretation]

transforment en farine de poisson; nous pouvons vous en fournir les chiffres en tonnages, mais je ne les ai pas présents à la mémoire.

Quant aux Espagnols et aux Portugais, il est difficile de vous donner une évaluation, car ils n'ont pas enregistré convenablement ces prises accidentelles rejetées à la mer. Nous avons réuni certaines données reçues des Espagnols, car, il y a un an ou deux, une société canadienne avait affrété un chalutier double et nous avions eu accès à son journal de bord.

Il semble que, dans le cas des prises accidentelles faites par les Espagnols, ils ont parfois rejeté à la mer jusqu'à 50 p. 100 des prises de morue. Les contingentements de morue pour les Espagnols, comme nous l'avons appris à la dernière réunion, sont sérieusement réduits pour l'année 1977; par le fait même, ces prises accidentelles le seront aussi, mais elles n'en restent pas moins un problème grave.

M. Crouse: Ceci ne répond pas à ma question, monsieur le président. Pouvez-vous y répondre? Avez-vous fait remarquer cette situation à l'Espagne et au Portugal? Est-ce que ces pays ont indiqué qu'ils allaient changer d'attitude? Nous ne pouvons pas nous permettre de supporter une telle destruction, alors que vos fonctionnaires interdisent à nos propres pêcheurs de pêcher en ces endroits. J'ai connu le cas de capitaines de Lunenburg qui naviguaient près de ces chalutiers portugais et espagnols rejetant à la mer des dizaines de milliers de livres de sébaste; ils n'avaient même pas la permission de mettre leurs filets à l'eau pour les attraper. Messieurs, vous devez prendre des mesures pour faire cesser cette anomalie.

M. May: Je le répète, nous avons pris position très fermement vis-à-vis de l'Espagne et du Portugal afin que cette activité soit enrayée.

M. Crouse: Puis-je poser une question très courte, monsieur le président, puis j'aurai terminé.

Combien avez-vous versé pour casser le bail relatif à la propriété du front de mer à Vancouver? Le ministre a pu se dégager, comme il est indiqué par l'Auditeur général, en déclarant qu'il n'avait plus besoin de cette propriété et en acquittant le bail. Par conséquent, combien a-t-on payé pour se dégager de ce bail qui, d'après l'Auditeur général, devait se prolonger jusqu'en 2045.

Le président: Monsieur Seaborn.

M. Seaborn: Il va me falloir demander ces renseignements au ministère des Travaux publics qui, naturellement, gère ces propriétés comme toutes les autres. Je crois comprendre pour l'instant que le ministère des Travaux publics est en train de négocier avec la bande Squamish pour mettre fin à ce bail. Je ne pense pas que les négociations soient terminées pour l'instant. Notre ministère a indiqué que, étant donné les programmes d'austérité qui ont été instaurés, il ne pensait pas pouvoir faire usage de cette propriété comme il l'avait prévu; cependant, nous devons contacter le ministère des Travaux publics qui, dans ce cas, est le premier responsable, et, que je sache, aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.